

Tramway, bombes et caramel. (Tome 1. Les années du tourment)

Johannie Cantin

Numéro 129, printemps 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85513ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

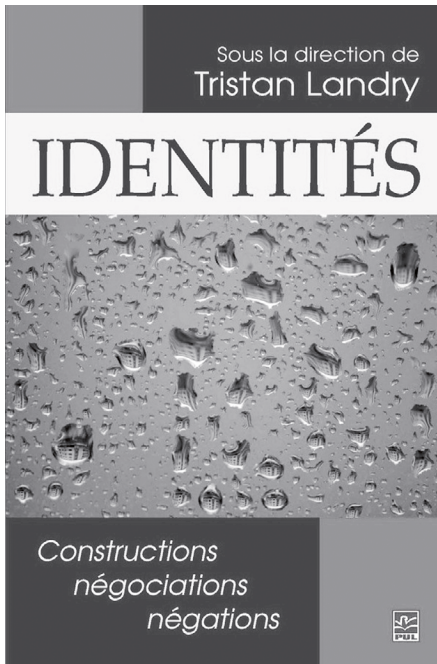
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cantin, J. (2017). Compte rendu de [Tramway, bombes et caramel. (Tome 1. Les années du tourment)]. *Cap-aux-Diamants*, (129), 45–46.



Tristan Landry (dir.). *Identités : constructions, négociations, négations*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2014, 232 p.

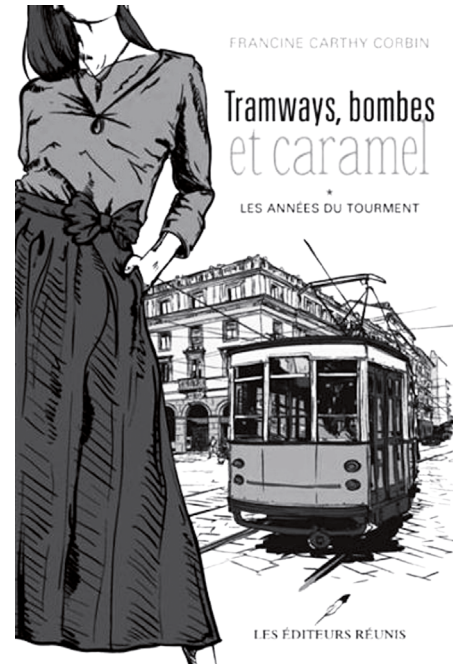
Dans un contexte d'accélération des mouvements migratoires, d'ouverture des frontières et de mondialisation, les individus et les sociétés tendent aujourd'hui à se questionner quant à leur identité. Ces préoccupations se reflètent dans le milieu académique actuel, puisque les thématiques identitaires forment une fraction significative des problématiques abordées par les chercheurs. Tristan Landry, dans un ouvrage collectif consacré à la question, rend compte de cet essor du concept d'identité dans l'étude de l'histoire. Ralliant autour de lui des chercheurs de divers milieux, Landry a su combiner les nombreux angles d'approche pour construire un ouvrage multidisciplinaire dans lequel l'identité forme le socle. Tout d'abord, il relie différents cadres spatiaux. Que ce soit en Afrique, en Europe de l'Est, en Extrême-Orient, en Amérique ou encore dans l'Iran d'aujourd'hui, les phénomènes identitaires se reflètent selon les réalités spécifiques à ces

endroits. Ensuite, la diversité des cadres temporels, qui se situent entre le XVII^e siècle et aujourd'hui, permet de saisir à plusieurs degrés la source de ces phénomènes. Enfin, l'ouvrage se distingue par la variété des thématiques abordées. La mémoire collective, les symboles culturels, les mythes et la violence représentent différents aspects qui cimentent les identités. Alors que ces nombreux éléments pourraient constituer un ensemble hétéroclite, le fait de les lier au concept d'identité donne une cohérence d'ensemble à cet ouvrage. Si l'application de l'identité dans la science historique a fait l'objet de critiques et de remises en question, la variété des contributions illustre la vitalité et surtout le potentiel de ce concept. À la lecture de cet ouvrage, le lecteur se sentira proche des cultures étudiées. Celui-ci offre en quelque sorte un voyage dans le temps et dans l'espace où, avec la multiplicité des cadres abordés, le lecteur aura l'impression de réaliser une immersion culturelle et sera surtout sensibilisé à plusieurs phénomènes identitaires. Il bénéficiera ainsi de différentes perspectives sur l'Autre, lui permettant, par le fait même, de multiplier ses angles d'approche quant à sa propre identité.

Louis-Patrick St-Pierre

Francine Carthy Corbin. *Tramway, bombes et caramel*. (Tome 1. Les années du tourment). Les Éditions réunies, Marieville, 2015, 414 p.

L'histoire débute en 1939 alors que la Seconde Guerre mondiale est sur le point d'éclater. À Québec, en Basse-Ville, Carmel, entourée de sa famille, mène une petite vie tranquille jusqu'au jour où elle croise Joseph Courtin, un bel ingénieur anglophone aux grandes



ambitions. Dans un contexte historique bien particulier, les deux tourtereaux devront apprendre à se connaître et à se faire confiance malgré les embûches et l'opinion des autres.

L'auteure décrit les lieux comme si nous y étions. Nul doute qu'elle connaît les villes de Québec et de Montréal sur le bout des doigts. Ayant habité à Québec pendant plus de 30 ans, pas étonnant qu'elle décrive si bien la ville et son décor unique. Les personnages sont attachants et authentiques. Très vite, on se prend d'affection pour les deux héros, mais aussi pour les membres de leur entourage qui contribuent à enrichir l'environnement dans lequel les deux personnages principaux évoluent.

Il est intéressant de voir comment Francine Carthy Corbin traite de sujets difficiles comme les conditions de travail des femmes dans les usines, la peur de la conscription et les mariages arrangés dans le but d'éviter l'enrôlement avec une telle aisance. Avec elle, aucun sujet ne semble trop lourd ou difficile à aborder.

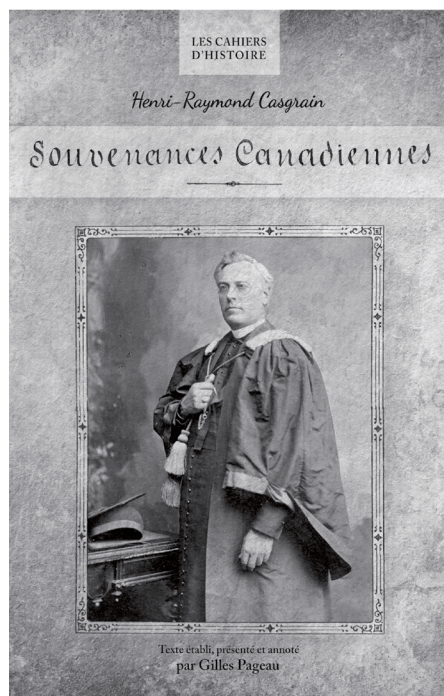
Jusqu'où iront nos deux héros pour fuir le conflit mondial et vivre leur amour au grand jour? Quittant rapidement la ville de Québec après leur mariage, ils iront s'installer à Montréal et Carmel devra

alors traverser une grande période d'adaptation dans ce nouvel univers totalement inconnu. Heureusement, elle pourra compter sur la collaboration de son voisinage.

Ce premier tome d'une série de trois ouvre la porte sur une saga historique de grande qualité. Le volet final étant disponible en librairie depuis mars 2016, il n'est pas nécessaire de patienter longtemps pour connaître le dénouement de cette grande et belle histoire d'amour entre deux êtres que tout semblait vouloir séparer.

Les lecteurs avides d'histoire, de passion, de romantisme et d'action seront servis avec ce premier tome, mais sans doute également avec toute la série de *Tramway, bombes et caramel*. Francine Carthy Corbin nous prouve que l'amour véritable peut triompher de tout.

Johannie Cantin



Henri-Raymond Casgrain. *Souvenances canadiennes*, texte établi, présenté et annoté par Gilles Pageau. La Pocatière, Société historique de la Côte-du-Sud, 2016, 559 p. (Coll. « Les Cahiers d'histoire », n° 28)

Après nous avoir livré *Évocations du fleuve Saint-Laurent* dans l'œuvre d'Henri-Raymond Casgrain, en 2011, Gilles Pageau récidive en nous présentant cette fois des textes inédits de l'abbé originaire de Rivière-Ouelle. Ces *Souvenances* constituent en fait les mémoires de l'écrivain, qu'il avait lui-même tenté de faire éditer, au Québec et en France, mais qui étaient demeurées à l'état de tapuscrit. Trois copies sont connues : Gilles Pageau a utilisé celle qui a été donnée par l'abbé Casgrain au Collège de Sainte-Anne, son *alma mater*, et qui est toujours conservée aux Archives de la Société historique de la Côte-du-Sud.

Comme l'écrit l'auteur, les *Souvenances* tiennent à la fois des mémoires et de l'autobiographie. Casgrain y raconte sa vie en mettant l'accent sur ses activités professionnelles. Il parle des mœurs, des coutumes et des légendes de la Côte-du-Sud, mais il livre également des souvenirs d'enfance, évoque des influences familiales ou intellectuelles, qui aident à comprendre sa personnalité. C'est donc à la fois le parcours d'un prêtre-écrivain, l'ethnologie d'une région et la sociologie d'un milieu culturel qui se révèlent au fil des 18 chapitres de l'ouvrage.

Fier de ses origines, Casgrain était un homme à la santé fragile qui s'est plongé très vite dans la littérature et l'histoire. Auteur prolifique – selon une recension de la professeure Manon Brunet, il a publié 85 ouvrages et plus de 200 articles –, il a été l'animateur d'un mouvement identifié comme l'École littéraire ou patriotique de Québec, qui se réunissait dans la librairie du poète Octave Crémazie, dans la côte de la Fabrique. Le témoignage de Casgrain sur cet aspect de sa carrière est particulièrement intéressant. S'il parle surtout de ses accomplissements, il nous plonge également au cœur de la vie littéraire naissante du Canada français.

Gilles Pageau a choisi de ne pas reproduire intégralement les *Souvenances* de l'abbé Casgrain. Cette décision l'a amené à remanier la table des matières.

Les 51 chapitres de l'œuvre originale ont ainsi été ramenés à 18, mais en respectant l'esprit des mémoires. Seuls les chapitres relatant des voyages à l'étranger n'ont pas été retenus. Ce choix a été fait en fonction des objectifs de l'auteur qui sont de contribuer à l'enrichissement des connaissances sur le Canada français au XIX^e siècle, d'une part, et sur l'histoire régionale de la Côte-du-Sud, d'autre part.

Outre une riche bibliographie, l'ouvrage contient 500 notes explicatives, un index onomastique et des notices biographiques des personnages mentionnés dans le texte. Il faut saluer ce travail d'érudition qui permet d'apprécier un témoignage de première main sur une période charnière dans l'histoire du Québec.

Jacques Saint-Pierre



Gaston Deschênes et Francesco Bellomo. *L'hôtel du Parlement : mémoire du Québec*. Saint-Lambert, Éditions Stromboli et Assemblée nationale du Québec, 2007, 263 p.

Sept ans avant la sortie du beau livre de Louise-Andrée Laliberté et Daniel Tremblay (*Le parlement du Québec : parcours photographique*, Québec-Amérique, 2014), l'historien Gaston Deschênes et le photographe Francesco Bellomo avaient fait paraître un autre ouvrage sur le même sujet, intitulé *L'hôtel du Parlement : mémoire du Québec*, chez un éditeur de Saint-Lambert, au sud de Montréal : les Éditions Stromboli. Et ce n'était pourtant